

### **Consignes MEM2 :**

*L'oral en lui-même dure 10 minutes : 5 minutes de synthèses et 5 minutes où il faudra répondre à une ou plusieurs questions ouvertes (le but sera de développer au maximum ses réponses et d'approfondir son argumentation).*

*Vous avez 10 minutes pour vous préparer, durant cette préparation vous devez :*

- *Faire une synthèse globale du texte (Lui donner un titre, source, de quoi ça parle, ...)*
- *Extraire 3 mots (ou groupe de mots) clefs du texte (Mots qui pour vous sont les plus importants du texte)*
- *Justifier ces mots clefs (pourquoi avoir choisi ces mots, quels sont leur importance dans le texte ?)*
- *Répondez à la question : Pensez-vous que cette activité physique proposée aux patients atteints de cancer puisse être encadrée uniquement par un « coach sportif » ?*

*S'il vous reste du temps, identifiez les problématiques du texte, trouvez des solutions à ces problématiques, écrivez ce que vous pensez du texte, ...*

*Cela pourra toujours être utile pour répondre par la suite aux questions du jury et vous permettra d'approfondir votre analyse de texte !*

## **SUJET-2-3**

The Conversation 23 mars 2018, 00:21 CET Gregory Ninot

Le sport devient un atout pour lutter contre le cancer. Des associations proposent aux patients de pratiquer le karaté ou le tai-chi. Des centres spécialisés contre le cancer comme l'institut Curie organisent des cours collectifs de gymnastique ou d'endurance. Des sociétés montent des séances d'exercices en visioconférence (...). Et des fédérations sportives, par exemple celle du tennis, proposent des sessions spécifiques pour ce public.

Suivre un programme d'activité physique adaptée est l'une des nombreuses « médecines douces » auxquelles on peut recourir dans cette maladie, en complément des traitements. (...)

Car aujourd'hui, tout se dit, tout s'écrit sur les bienfaits du sport contre le cancer — trop souvent sans arguments scientifiques suffisants. L'analyse des études disponibles permet pourtant aux patients de savoir quoi attendre de leur investissement. Si le sport ne guérit pas du cancer, certains programmes d'activité physique peuvent y aider. (...)

Avant les années 1980, l'activité physique ne suscitait aucun intérêt de la part des professionnels en charge des cancers en France. Priorité était donnée aux traitements : chirurgies, radiothérapies et chimiothérapies — le reste était accessoire. Et ceci à juste titre, au regard des progrès qui avaient été réalisés dans le domaine. (...)

À partir des années 2000, l'activité physique devient un « soin de support » à part entière. C'est-à-dire qu'elle entre dans « les soins et soutiens nécessaires aux personnes malades tout au long de la maladie ». Les recommandations officielles indiquent de la débiter le plus tôt possible après l'annonce du cancer au patient. (...)

On assiste en France à une offre pléthorique mais inégale d'activités physiques de la part des Centres de Lutte Contre le Cancer, des cliniques, des maisons médicales, des associations sportives, des associations dédiées au cancer, des entreprises du secteur du sport-santé, des start-up et des professionnels libéraux. Ce foisonnement de propositions s'accompagne parfois de promesses qui vont au-delà des connaissances scientifiques, allant jusqu'à faire miroiter la guérison ou encore la prévention de récurrences.